

Dinò, la recyclerie créative qui met son grain de sel dans la mode

Dinò. Comme une manière de souligner le sujet: la réutilisation. De traduire en quelques lettres les raisons qui ont fait que le projet de recyclerie créative a été monté. "Cela fait bien longtemps que nous y pensions, mais avant de se lancer, nous sommes allés voir comment cela se faisait chez nos voisins européens, bien plus en avance que nous sur le sujet", explique Don-Pierre Corsi, responsable de l'association Sud Corse Insertion, qui a lancé le projet.

La recyclerie créative comprend plusieurs volets. Le premier a pu être mis en route depuis quelques semaines, avec l'aide de la dessinatrice Vanina Olivieri, et la création de la marque Tote Boya.

"L'idée, c'était de proposer des choses à la mode, mais pratiques, en se servant de matériaux à recycler. D'où les coussins de plage et autres pochettes, sacs ou porte-monnaie qu'on imagine et crée à partir de bouées, serviettes de bain et oreillers. Et comme on arrivait à l'été, cela aurait été dommage de ne pas se lancer dès maintenant, même si la boutique n'existe pas encore réellement", indique la créatrice.

La boutique, qui sera installée sur le haut de la route de Bastia, face à la station-service, ne verra peut-être le jour que dans quelques semaines, mais la marque a déjà ses adeptes, qui l'ont connue sur les réseaux sociaux, Facebook et Instagram notamment. "Le nom a été déposé à l'institut national de la propriété intellectuelle (Inpi). Il fait directement référence à l'un des ma-



Vanina Olivieri et Don-Pierre Corsi supervisent le projet Dinò recyclerie créative pour l'association Sud Corse Insertion. / PHOTO S.O.

tériaux utilisés, puisque boyas signifie bouée en espagnol. C'est un objet qui pollue beaucoup, mais qui peut facilement être réutilisé pour créer autre chose. Et pour rester dans la même thématique, nous faisons réaliser les pastilles de la marque dans des chutes de plexiglas du Fablab de Corte", poursuit Don-Pierre Corsi.

Une passerelle vers l'emploi pour six personnes

La recyclerie sera également une passerelle vers l'emploi, au même titre que le garage Ami, par exemple. Six personnes y seront formées en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) pour devenir valoristes en recyclerie, et donc apprendre à donner une seconde vie aux objets. "Cela nous permettra

de travailler plusieurs aspects, dont la récupération et la fabrication mais aussi la vente au travers de la boutique", détaille Vanina Olivieri, qui sera l'encadrante technique de ce projet.

Les six personnes formées bénéficieront également d'un accompagnement social et professionnel, afin de travailler sur un projet pérenne: "C'est une passerelle, un tremplin vers l'emploi", rappelle Don-Pierre Corsi.

Si de nombreux microprojets vont se greffer autour de la recyclerie - comme celui d'ateliers ou de collaboration avec des artisans - en attendant, les responsables de la recyclerie récupèrent toujours les dons directs, "mais nous allons organiser cela autrement, probablement avec des collectes en porte à porte, afin d'avoir un tri optimisé et des objets qui pourront être

réutilisés. L'objectif n'est pas de remplacer la déchetterie". Pour autant, des bennes au nom de l'association devraient être installées cet hiver dans les déchetteries de la région, grâce à un accord avec la communauté de communes.

En attendant de recevoir "routes les clientèles, y compris celles qui ne sont pas forcément intéressées par le recyclage au premier abord" dans la boutique de 120m², c'est au garage Ami que l'on peut retrouver les objets de Tote boyas.

Aujourd'hui, sur la plage du Maora à Bonifacio, les concepteurs de Dinò recyclerie feront découvrir leurs produits, et en profiteront aussi pour "récupérer ce que les gens voudront bien nous apporter comme serviettes de bain ou de plage et bouées".

SANDRINE ORDAN